

IV LES ARMES NUCLÉAIRES

Tendances dans la prolifération des armes nucléaires

Le professeur **John Simpson**, de l'Université de Southampton (Royaume-Uni), a d'abord tenté de répondre à la question de savoir comment il se fait qu'il n'y ait pas aujourd'hui une vingtaine de puissances nucléaires, comme on l'avait prévu au temps du président Kennedy. En effet, malgré que la technologie nucléaire, maintenant vieille de cinquante ans, ne puisse plus être gardée secrète; que les stocks de matières hautement fissiles augmentent rapidement; et que certains États aient acquis l'arme ultime, le taux de prolifération est nettement en deçà des prédictions d'il y a une génération. M. Simpson croit que cinq facteurs ont contribué à cela : 1) les garanties de sécurité fournies par les États-Unis ont réduit le besoin d'avoir sa propre force nucléaire, surtout en Europe; 2) les militaires ne tiennent pas à se lancer dans le nucléaire, car cela réduit les ressources qu'ils peuvent consacrer aux armes classiques; 3) l'énergie nucléaire et les groupes de pression qui en font valoir les bienfaits ne sont plus aussi populaires; 4) on ne prête plus aux armes nucléaires un rôle aussi vital; 5) le régime de non-prolifération et le TNP ont créé des obstacles.

Néanmoins, la prolifération fait encore problème. D'abord, quelques «proliférateurs latents» possèdent une quantité de matières fissiles suffisante pour créer un arsenal minimal (au moins vingt-cinq bombes). Heureusement, on ne compte que l'Inde, Israël et le Pakistan dans cette catégorie depuis le retrait de l'Argentine, du Brésil et de l'Afrique du Sud. Ensuite, il y a certains «proliférateurs lents», plus vulnérables aux sanctions internationales, comme la Corée du Nord. Les «proliférateurs imprévisibles» comme la Libye, veulent la bombe mais n'ont pas les moyens de la fabriquer. Ils espèrent pouvoir acheter ou voler ce qu'il leur faut. Enfin, il y a plusieurs États qui, au contraire, possèdent toutes les ressources voulues pour se doter de l'arme atomique, mais qui n'y tiennent pas, pour le moment.